

Compte rendu de la mission de novembre 2011

Séjour du 12 novembre au 27 novembre 2011

Samedi 12 novembre

La mission avait pour objectif de départ la finalisation du projet de réaménagement du CSI. Pour cela, Max Dalier, pharmacien et trésorier de l'association et Christian de Gaye, médecin et président de l'association, étaient du voyage.

Nous sommes partis de Pau le samedi à 11 heures du matin pour arriver à Yaoundé vers 20 heures après une escale à Paris.

L'arrivée au Cameroun est toujours aussi surprenante par la chaleur humide qui y règne et l'ambiance différente de notre continent européen. Une heure pour récupérer les bagages et nous retrouvons Pascal Hamadou, secrétaire de l'association camerounaise, chargé de nous accompagner tout le long de notre séjour. Il nous guide jusqu'à la voiture avec quelques jeunes (très intéressés !) avec qui nous changeons nos euros en CFA. Après avoir traversé les faubourgs de la capitale (l'aéroport se trouve à environ 11 Km de cette ville), nous rejoignons notre lieu de villégiature pour la nuit, l'hôtel des Flandres ; une première Beaufort Light bien fraîche avant un repos bien mérité.

Dimanche 13 novembre

Petit déjeuner à la Camerounaise avec une omelette bien épicée et ensuite départ de Yaoundé à 8 heures. La route est agréable car bitumée et avec une circulation clairsemée comprenant surtout des camions chargés et parfois dans un état précaire. La conduite camerounaise est très particulière car les conducteurs ne respectent pas le code de la route. Avant Bertoua, il y a une portion de route non bitumée de 50 Kms en travaux depuis plusieurs années. Nous nous arrêtons dans cette grande ville pour déjeuner et réparer une roue crevée. Bière plus viande grillée sur un barbecue qui ne ferait pas l'unanimité en France ! Nous attendons Christian qui a été acheter le pain. Nous repartons sur une route bitumée en très bon état jusqu'à Garoua Boulai, poste frontière avec la République Centre Africaine. Ici c'est la fin du goudron et nous commençons la piste pour 70 Kms et 2 heures 30 de trajet. L'état de cette route nationale, unique voie de circulation entre le Sud et le Nord du Cameroun, s'améliore chaque année car en 2007 il y avait environ la moitié du trajet en piste contre seulement 120 Kms actuellement.

Nous arrivons à Lokoti vers 20 heures après 625 Kms de voyage et nous sommes accueillis à quelques kilomètres de l'arrivée par des membres de l'association camerounaise, des villageois et des jeunes qui forment un cortège. L'ambulance Apathie Etchegoyhen est en tête, et une multitude de motos suivent. Moment inoubliable que de voir la joie de ces gens de nous retrouver, de voir aussi ce cortège de motos klaxonnant et entourant l'ambulance et notre véhicule dans la nuit sombre de la brousse africaine. Le cortège s'arrête au Lamidat et nous saluons le Lamido ; après les courtoisies d'usage, nous lui expliquons les objectifs de notre venue. Nous avons hâte de retrouver la maison d'accueil et un repos bien mérité après plus de 12H de voyage. La douche, bien que rustique, est appréciée.

Lundi 14 novembre

Dès le matin nous partons à Meiganga sur une piste dans un état déplorable qui malmène notre voiture et nos organismes ; nous mettons 1 heure 15 pour faire 35 Kms. Cette piste n'est plus entretenue depuis un an car il y a les travaux de la nouvelle route bitumée en cours. Christian, Mathias et Max s'occupent des courses, Pascal de la réparation de la voiture : problème de pot d'échappement. Nous ramenons tomates, haricots vert, oignons, ail, tartine, margarine ainsi que balai et raclette : notre petite maison va se transformer en « «résidence grand luxe » ! Boisson au café avec viande grillée (de la chèvre) en guise de repas. Nous ne pouvons rencontrer le Dr Saa Fotso qui est en réunion.

A notre retour, nous faisons une visite au CSI. Le docteur Christian examine une vieille femme polytraumatisée, elle a de multiples fractures après une chute de plus de deux mètres sur la nouvelle route en contrebas. Max travaille sur l'ordinateur suite à un problème de bios. Nous planifions ensuite notre séjour, à la maison d'accueil, en compagnie de Pascal et de Mathias Daoudou (trésorier de l'association camerounaise et ancien chef du CSI de Lokoti). Nous décidons de nous réunir tous les soirs vers 17h pour la construction du projet qui est le sujet principal de notre mission. Notre réflexion porte sur la composition de ce groupe de travail et nous tombons d'accord sur une composition restreinte afin d'avancer rapidement avec en corollaire une exposition du projet lors de deux assemblées générales, l'une au début afin d'expliquer notre démarche et une autre en fin de séjour afin de valider le projet finalisé. Ce groupe devra être composé de membres du bureau de l'association camerounaise, des deux représentants de l'association française et de membres du personnel du CSI.

Mardi 15 novembre

Le Dr Christian consulte toute la journée en compagnie de Mathias qui fait l'interprète, tandis que Max rencontre Gisèle pour une évaluation du fonctionnement de la pharmacie. Le circuit du médicament est bien mis en place par les autorités de santé camerounaise. Cependant, des pénuries régulières provoquent des difficultés et des ruptures sur certains médicaments et produits pour les pansements. Vu ces éléments nous décidons d'aller le lendemain à N'Gaoundéré rencontrer le directeur du Centre d'Approvisionnement Pharmaceutique Régional de l'Adamaoua ou CAPR. Max fait des photos pour compléter notre dossier et travaille ensuite sur le PC pour vérifier son fonctionnement et tenter une connexion internet. Il met en place le nouvel ordinateur transporté par nos soins. Nous distribuons les affaires apportées dans nos valises : compresses, seringues, gants, linge, des produits désinfectants et autres.

La soirée se passe à la construction du projet de réaménagement du CSI en compagnie de deux membres de l'association camerounaise : Pascal Hamadou et Mathias Daoudou. Nous aurions aimé la présence du chef de centre de santé intégré, M. Rigobert Soare et de l'infirmier M. Silas Tessou mais le premier était occupé par la campagne de vaccination contre la poliomyélite et le deuxième en formation à Garoua.

Mercredi 16 novembre

Comme prévu la veille nous décidons d'aller à N'Gaoundéré : Nous avons quitté Lokoti vers 7h30 car le voyage s'annonce long du fait de l'état des pistes. La nouvelle route est en construction. Peu avant l'arrivée nous sommes bloqués 1/2h avant de pouvoir franchir un pont.

Nous rencontrons le Dr Hamadiko, le médecin chef régional de l'Adamaoua et constatons avec plaisir qu'il connaît parfaitement nos actions et qu'il soutient nos projets. Nous lui exposons notre projet d'aménagement du CSI. Il nous donne son avis favorable sur ce projet. Ensuite nous visitons le CAPR, nous obtenons quelques renseignements sur le circuit du médicament et confirmation de certaines pénuries, on nous remet la liste des médicaments disponibles pour un CSI tel que Lokoti.

Après avoir fait la queue un certain temps (mis à profit par Mathias pour faire visiter la ville à Max sur une moto) Christian parvient enfin à faire débloquer son téléphone camerounais. Il est vrai qu'il a su user de son ton le plus persuasif....

Retour à 19h à Lokoti sans embuche.

Jeudi 17 novembre

Visite au Dr Saa Fotso, excellent accueil avec, encore une fois un soutien sans faille. Pour lui ce projet est important pour le développement de la santé de la circonscription mais aussi pour impulser une nouvelle dynamique sur le secteur.

La visite de la salle d'opération de l'hôpital de Meiganga est un choc : l'installation est inimaginable.

Max donne un cours informatique avec Mathias qui est enthousiaste et progresse vite.

Nous procédons à une première relecture du dossier.

Christian consulte et, parmi les patients, nous montre une enfant de 8 ans atteinte d'un paludisme neurologique. Son pronostic est réservé et Christian recommande de l'évacuer sur Meiganga. Elle décèdera le lendemain à Lokoti.

Vendredi 18 novembre

Sur les conseils de Pierre Saa Fotso nous prenons la route de Dir pour visiter le CMA et rencontrer le Dr Gaya Hamza. Une partie de la route est la même que celle de Meiganga et épouvantable mais le reste est bitumé et le trajet est agréable.

Le Dr Gaya exerce à Dir depuis six ans. Il n'y avait rien lorsqu'il est arrivé et, peu à peu, il a fait progresser le centre, installer une salle d'opération et effectué une première intervention (péritonite) dans une salle d'opération sans électricité ni eau courante ! Nous voyons une salle d'opération certes modeste mais bien tenue et nous pouvons nous rendre compte de l'importance de pouvoir compter sur un homme dévoué à son métier comme le Dr Gaya.

Au retour, la formation informatique de Mathias se poursuit.

La première AG de l'association camerounaise à lieu après la prière musulmane. Nous avons l'agréable surprise de voir arriver plus de 150 personnes fort intéressées et enthousiastes vis-à-vis du projet.

Au retour de Dir nous avons pu voir qu'un poteau électrique avait été victime d'un feu de brousse ; c'est donc sans surprise que nous constatons une panne d'électricité, elle durera le reste du séjour.

Au CSI c'est le moment de sortir le groupe électrogène.

Arrivée de Gilbert avec trois amis, tous fort sympathiques.

Samedi 19 novembre

Consultations pour Christian

Formation informatique

Entretien avec Mélanie pour l'évaluation de l'informatique ; nous lui demandons de passer des cours théoriques à des cours pratiques en prenant ses « élèves » individuellement.

Mathias et Max mettent sur Excel le budget de l'association camerounaise 2010-2011

Installation Skype et création adresse mail par Pascal et Max

Visite surprise de Pierre Saa Fotso avec qui nous rédigeons sa lettre de soutien au projet de transformation du CSI en CSIM.

Nous déjeunons avec lui chez Delphine (Poisson sauce à l'arachide : un délice).

Christian a prévu un cadeau pour Max à l'occasion de son 56 anniversaire, ce sont des grigris spécialement préparés par le sorcier du village et qui ne le quitteront plus !

Dimanche 20 novembre

Travail sur le dossier.

Nous accueillons les femmes de l'association à la maison. Elles sont bien impliquées dans la gestion des puits et enthousiastes à l'idée d'une salle d'opération à Lokoti. Elles nous font part de leur difficulté de se réunir à la chefferie, Christian leur rappelle que la maison d'accueil est la maison de l'association et qu'elles peuvent en disposer pour leurs réunions.

Gilbert nous avait invités pour la cérémonie des Funérailles de sa tante et, dans la soirée nous nous rendons à Lakapété, petit village situé à 7 Km de Lokoti. La soirée commence autour d'un excellent repas bien arrosé ! Le Diplomate, qui a vécu sept ans à New York, a eu quelques difficultés à en voir la fin... Après le repas Christian nous dévoile ses talents de danseur au milieu d'une foule enthousiaste. Max reste prudemment à l'abri en compagnie de Mathias à qui sa fonction de Chef du village de Baïna interdit ce genre de distraction !

Lundi 21 novembre

Consultations : fracture du crâne suite à une chute de moto, le port du casque est rare au Cameroun mais heureusement ce patient a la tête dure !

Pascal est reparti à Meiganga pour de nouvelles réparations sur la voiture et en profite pour récupérer la lettre signée du Dr Saa Fotso

Reprise du dossier, nous scannons un certain nombre de documents.

Le soir, le groupe électrogène tombe en panne.

Alors que nous venons de nous coucher une grosse averse s'abat sur Lokoti : tant mieux l'eau fixera la poussière !

Mardi 22 novembre

Nous commençons par un combat d'une heure contre le Groupe électrogène et fort heureusement nous en sortons vainqueurs. Il faut en effet poursuivre le travail sur le dossier.

Christian voit un certain nombre de malades et, en particulier, un homme qui a pris un coup de machette sur la tête.

La 2^{ème} AG attire moins de monde que la précédente mais elle entérine le projet. Nous obtenons signature de la lettre du Lamido sur laquelle il promet le don du terrain.

Après avoir terminé le dossier, nous faisons un petit tour dans le village pour photographier les trois puits réalisés (Delphine, Aliou, Maison d'accueil), il reste les margelles à faire et le puits d'Aliou à curer.

Emotion le soir avec un coup de fil de Cathy qui nous informe que le rendez-vous à l'ambassade est avancé à jeudi ! Christian appelle immédiatement Mlle Cazabat et obtient que le RDV soit fixé au vendredi à 15 h.

Mercredi 23 novembre

Nous finalisons le projet de transformation du Centre de Santé Intégré de Lokoti en Centre de Santé Intégré Médicalisé qui pourra permettre de nommer un médecin camerounais sur le secteur en y implantant une salle d'opération et un logement de fonction avec dans le même temps un logement pour les volontaires de l'association française. Le chef de centre participe enfin au projet après avoir fini la campagne de vaccination contre la poliomyélite. Il nous recommande de noter les besoins en personnels manquant.

Le groupe électrogène nous pose quelques soucis car il ne produit plus d'électricité et après quelques réglages nous nous apercevons qu'il s'agit d'un problème dû à un charbon qui ne rentre pas bien en contact avec la dynamo. Nous arrivons à réparer provisoirement mais il faudra prévoir le remplacement du ressort de ce charbon. Sans ce groupe électrogène, notre projet n'aurait pas pu être finalisé.

Nous préparons la soirée de départ, que nous avons prévu le soir, et nous commandons un repas à Delphine qui est membre de l'association et restauratrice à Lokoti. Un voisin de notre maison d'accueil nous offre un coq vivant pour nous remercier de tout ce que nous faisons. Nous sommes prêts à refuser connaissant son état de pauvreté mais celui-ci insiste car pour lui ce serait un déshonneur de ne pas faire ce présent. L'animal, rôti au feu de bois sera notre repas pour le pique nique du lendemain !

Vers 17 heures nous nous réunissons avec les professionnels du CSI autour d'une boisson. Nous faisons le bilan de notre séjour et nous exposons les grandes lignes du projet. La discussion nous montre la motivation importante des professionnels pour celui-ci.

Nous nous rendons ensuite chez le Lamido pour lui faire nos adieux. Il nous accueille chaleureusement et nous remet en cadeau un « boubou », vêtement traditionnel africain en forme de robe. Nous nous habillons avec ces vêtements et nous passerons le reste de la soirée avec, ce qui nous vaut un franc succès auprès de nos amis africains !

Le soir, nous nous réunissons à la maison d'accueil autour d'un feu de bois avec les membres de l'association camerounaise. Nous nous régalaons des mets préparés par Delphine : ignames bouillis, bananes plantains,

couscous camerounais ou plus communément appelé fougou et sauce épicée avec de la viande ; tout cela arrosé d'une bière ou de sodas. Le coq tué auparavant cuit à la broche, fabriquée avec une branche qui est plantée dans le sol en biais près du feu.

Les adieux sont tristes et le cœur est serré de devoir nous séparer.

Jeudi 24 novembre

Départ vers Yaoundé à 6 heures du matin au moment du lever du soleil qui est magnifique. Le voyage se passe sans embûche (évidemment Max avait ses grigris !) et nous arrivons à Yaoundé juste au moment du coucher du soleil. Nous retrouvons les embouteillages, les klaxons et la vie trépidante de la capitale.

Nous retrouvons aussi notre hôtel, la douche bienvenue pour nous débarrasser de la poussière rouge qui nous a imprégnés tout le long de notre séjour, nous piquant les yeux et nous faisant tousser. L'eau ruisselle de notre corps en y prenant une belle couleur orangée !

Vendredi 25 novembre

Le matin, nous imprimons les documents du projet de transformation du CSI en CSIM. Cela nous prend une bonne heure car il y a une soixantaine de pages. La boutique qui nous fait ce travail se trouve en centre ville et elle ne ressemble en rien à un magasin européen, c'est une sorte d'échoppe de 4 m² avec du matériel usagé. Nous trions ensuite tous les documents pour en faire un classeur.

Nous nous rendons, en début d'après-midi à l'annexe de l'ambassade de France pour rencontrer la chargée de mission et lui exposer notre projet. Celle-ci nous fait quelques remarques sur certaines parties du projet et nous explique que les fonds de l'ambassade que nous pourrions obtenir ne seront pas disponibles avant 2013 ou 2014. Elle nous donne quelques adresses pour déposer notre candidature à des bailleurs de fonds susceptibles de pouvoir nous aider. Elle regrette de ne pouvoir nous aider mieux et trouve le projet cohérent et très bien monté. Nous sortons de cet entretien déçus mais nous positivons car nous avons des contacts pour pouvoir finaliser ce projet. Il est vrai que trouver 30 000 € pour une petite association comme la nôtre n'est pas facile mais pas impossible quand on voit les soutiens que nous avons. Il va falloir encore nous battre mais cela ne nous fait pas peur.

Samedi 26 novembre

La journée se passe en achats : pagnes pour l'association, souvenirs personnels, et visite de la ville.

Le départ se fait à 23h30 après avoir quitté Pascal qui nous a accompagnés tout le long de ce séjour avec une patience admirable et un sourire toujours aux lèvres. Il est accompagné de Paul, son ami de Yaoundé mais originaire de Lokoti, il travaille comme cuisinier chez le responsable de l'ONU. Les adieux sont très tristes et Pascal me confie qu'il lui faut plusieurs jours avant de trouver sa joie habituelle après notre départ.

CR Mission novembre 2011

L'arrivée se fait le lendemain à l'aéroport Charles de Gaulle à 6h du matin dans le froid et la pluie. Le décalage est brutal et éprouvant mais la joie de retrouver nos proches l'emporte.